

LES POTALES du centre

Le mot potale trouve ses origines dans le wallon "potè" qui veut dire "petit trou", et qui proviendrait lui-même du mot néerlandais "putte" voulant dire "trou".

La tradition des potales remonterait au 14^e siècle.

A la même époque, pour se protéger des malheurs, de différentes maladies ou de calamités comme la peste ou le choléra, par exemple, les habitants d'un immeuble creusaient dans le mur de façade un trou, une niche, dans laquelle ils déposaient la statuette d'un Saint ou celle de la Vierge Marie pour se mettre sous leur protection.

À l'intérieur des maisons, elles ont un petit autel dédié à un saint protecteur.

Certaines surmontent les arches qui ferment les ruelles.

En raison de leur valeur esthétique ou historique, de nombreuses potales sont considérées comme faisant partie du petit patrimoine et sont protégées par des arrêtés de classement.

Il existe aussi l'oratoire ou reposoir : une chapelle publique élevée au bord d'une route, consacrée à une dévotion particulière, à la Vierge, à un saint.

Potale située : 53 Quai au Foin



Le texte sous la potale est une prière quotidienne datant du moyen-âge

**A PESTE FAME BELLO ATQVE NAUFRAGIO LIBERA NOS
IUGITER DIVA VIRGO**

"Ste Vierge , délivrez-nous sans tarir de la peste, de la famine, de la guerre ainsi que des naufrages"

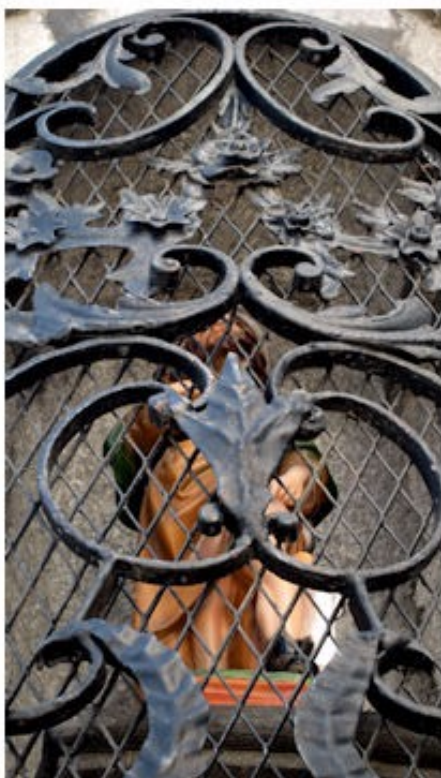
Elle contient un chronographe qui nous donne la date de **1681**.
Les chiffres romains ayant été confondus avec des lettres, ils ont aussi été utilisés ainsi U = V

M L L V V I LI IV I DIV VI = 1681

Potale située : Saint-Roch située au Quai aux Briques 78 et l'angle de la rue du Pays de Liège

La statuette date du 18^e siècle.

Sur les quais, leur protection couvre à la fois les marins et leurs bateaux du naufrage ainsi que les citadins des maladies, peste ou choléra, souvent propagés par les voies fluviales.



Potale située : La rue du Chien Marin

qui abrite une petite chapelle baroque dédiée à Saint Roch, patron des pestiférés, datée de 1767.

Les chapelles jouaient à l'époque non seulement un rôle dans la vie religieuse, mais elles avaient également pour fonction d'éclairer l'espace public.



Gravure réalisée d'après le dessin de Constantin Meunier (vers 1890)

Potale située : Le portail rue du Rempart des Moines n° 21 est daté : "ANNO - ST ROCHUS - 1760».

Au sommet du portail, une potale abrite derrière un grillage en fer forgé une statuette polychrome de Saint-Roch.

La rue de la Cigogne souvent dénommée à tort impasse de la Cigogne, commence rue du Rempart des Moines et aboutis rue de Flandre.

Cette «*strotje*» (comme on dit à Bruxelles), longue de plus ou moins 70 m, existe depuis bien avant le 15^{em} siècle , d'après les premiers plans de la ville.

Elle était miséreuse, mal fréquentée, insalubre et servit même un temps de prison/ghetto.



Potale située : Saint-Nicolas située au 17 rue au Beurre

Elle doit dater des années 1400 et se trouve sur la façade de l'ancien presbytère de l'Église St-Nicolas juste en face.

Chapelle dédiée autrefois, par les marchands, à Saint Nicolas, évêque de Myre en Turquie au 4^e siècle. On ne connaît pas la date de sa fondation.

Elle a subi au fil du temps de nombreuses modifications; saccagée, bombardée, effondrée, elle ne sera jamais entièrement détruite.

Restaurée en 1954, elle reprend un nouveau visage.



Les potales situées : rue du Marché aux Herbes



Cette rue fut jadis une importante route marchande reliant Bruges à Cologne.

C'est l'existence de cette route qui motiva quelques mètres à côté la création, sur une zone très marécageuse, d'un marché qui allait devenir plus tard la Grand-Place de Bruxelles !

La rue était bordée d'un ruisseau (la Scoenbeke ou *Ruisseau aux souliers*).



Potale située : Vierge à l'enfant sur la façade du n° 6



Potale située : Notre-Dame située au n° 8 au-dessus de l'Impasse des Cadeaux



L'impasse des Cadeaux n'a jamais eu que deux maisons.

Cinq familles y étaient recensées en 1866 et en 1920.

Nom donné en 1851. Pas de nom officiel auparavant.

Maintenant elle n'est plus qu'un couloir qui mène à un café ancien dont le nom est gravé sur la pierre.

Estaminet À l'imaige Nostre Dame

On pourrait dire que l'adresse est presque aussi vieille que la ville et s'y prélasser, c'est comme faire un arrêt sur le temps présent.

Mobilier en bois, comptoir rustique et bières spéciales, on touche ici au coeur d'une authenticité rare.



Potale située : L'Impasse Saint-Nicolas, donnant sur la rue du Marché aux Herbes au n° 12, fut construite après le bombardement de Bruxelles de 1695.

À l'entrée de cette impasse: un portail pseudo-baroque couronné par une potale abritant une statue de saint Nicolas.

Le tout est surmonté de l'enseigne de l'estaminet qui occupe le fond de l'impasse : « Au Bon Vieux Temps ».

Saint-Nicolas, évêque de Myre, est le saint patron des marchands.

L'impasse Saint-Nicolas n'était pas une impasse au 18^e siècle, car elle avait un prolongement coudé qui débouchait rue de la Fourche.

En 1866, elle possédait cinq petites maisons.

En 1920, deux maisons abritaient dix personnes.

Maintenant elle donne accès à un café et communique avec la galerie du Centre.



Potale située : rue du Marché aux Herbes 66
L'Estaminet du Théâtre de Toone Impasse Schuddeveld
donnant sur la Petite Rue des Bouchers.



Source : <http://routardenvadrouille.e-monsite.com>